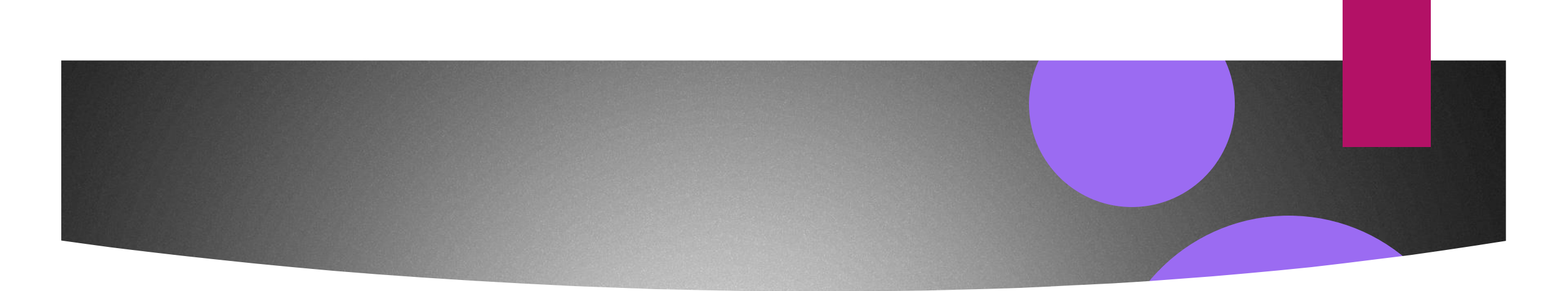




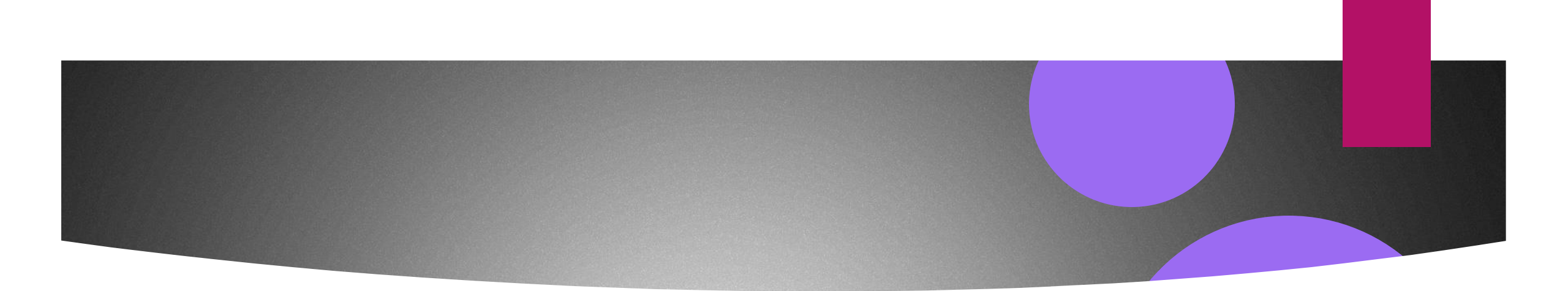
Israël - Palestine

Agir pour la paix



Refaat ALAREER était un écrivain, poète, un professeur à l'université islamique de Gaza et un militant très connu. Il a été tué avec 6 membres de sa famille, vraisemblablement ciblé par une frappe aérienne israélienne. Dans les bombardements de 2014, 7 membres de sa famille avaient été tués. Trois autres membres de sa famille ont été tués le 26 avril 2024.

« If I must die », dit par Eric Cantona
https://www.youtube.com/watch?v=wNn_fNKmPi4



Refaat ALAREER était un écrivain, poète, un professeur à l'université islamique de Gaza et un militant très connu. Il a été tué avec 6 membres de sa famille, vraisemblablement ciblé par une frappe aérienne israélienne. Dans les bombardements de 2014, 7 membres de sa famille avaient été tués. Trois autres membres de sa famille ont été tués le 26 avril 2024.

« If I must die », dit par Eric Cantona

https://www.youtube.com/watch?v=wNn_fNKmPi4

Urgence à agir

- ▶ Urgence : la population palestinienne de Gaza est victime d'une campagne génocidaire depuis le 7 octobre 2023. Les estimations de morts sont entre 46 000 et 180 000 morts. Les destructions physiques, psychiques sont incalculables.
- ▶ Urgence : la population palestinienne de Cisjordanie et de Jérusalem-Est est victime de pogroms commis par des colons qui professent que Dieu leur a donné toute la terre entre la mer et le Jourdain et même au-delà. Les plus radicaux revendiquent la Cisjordanie, une partie de la Syrie... à leurs yeux "la Terre promise".
- ▶ Ces colons messianiques idéologiquement suprémacistes et dans la pratique militante fascistes commettent de multiples exactions y compris des meurtres avec la complicité de l'armée israélienne (dite Tsahal). Jamais sanctionnés.
- ▶ Politiquement, les colons sont soutenus par la coalition de droite et l'extrême-droite et légitimés par la loi fondamentale adoptée en 2018 « Etat-nation du peuple juif ».
- ▶ Jérusalem-Est, conquise en 1967, a été annexée en 1980. Le but déclaré de l'extrême-droite est de transformer l'occupation de la Cisjordanie en annexion définitive et de pousser le maximum de Palestiniens à l'exil. Nouvel objectif, l'annexion du nord de Gaza par l'épuration ethnique.

Résistances à l'idéologie sioniste dans le monde juif.

- ▶ Bien que laïc, le sionisme compose avec la religion et le souveir mytifié du royaume des Hébreux. La Bible sert à justifier les droits historiques des juifs sur Sion. Il adopte la langue hébraïque (modernisée) et rejette le yiddish et les autres langues de la diaspora, judéo-espagnol....
- ▶ Le sionisme transforme le sens religieux de « peuple juif » (l'ensemble de ceux qui obsevent lescommandements de Moïse) en un concept politique à la fois moderne (un peuple fondant une nation, aspirant à un Etat) et ethnique (inspiré du nationalisme germanique). Il transforme aussi la terre sainte mythique en un territoire à contrôler et administrer. Voir Shlomo Sand.
- ▶ Le sionisme s'oppose à l'assimilation en cours en Europe de l'Ouest et aux USA (les juifs français sont très patriotes), à l'internationalisme (communisme) à l'Est, aux rabbins traditionalistes qui dénoncent une hérésie, et au syndicalisme juif polonais athée qui reste fidèle au yiddish (Bund).
- ▶ Jusqu'à la fermeture des frontières des USA en 1922, la grande majorité des persécutés émigre en Amérique (Ellis Island), très peu en Palestine. Les persécutions nazies vont y pousser à partir de 1933 des juifs allemands, autrichiens, hongrois et, au lendemain de la Shoah, près de 200 000 rescapés. Mais, lorsqu'ils ont le choix de leur lieu d'exil, ils privilégient l'Amérique (ou la France pour les juifs d'Algérie). Souvent attachés à Israël pour des raisons politiques et familiales, les Juifs d'aujourd'hui vivent pour moitié en dehors d'Israël (la diaspora) et beaucoup d'Israéliens sont bi-nationaux.

Divisions du sionisme avant 1948.

- ▶ En Palestine, les sionistes sont divisés sur la relation avec la population autochtone.
- ▶ Sociaux-démocrates majoritaires (Ben Gourion). Ils convoitent toute la Palestine mandataire mais acceptent comme une première étape le principe d'une partition. Soutien indispensable des Etats-Unis et des démocraties occidentales. Compromis avec les religieux.
- ▶ Une minorité communiste venue de Russie recherche une alliance avec les autochtones arabes dans la lutte anti-coloniale contre l'empire britannique et lutte commune pour les droits des travailleurs contre l'exploitation capitaliste dans des syndicats mixtes. Laïcité intégrale. Refus du nationalisme bourgeois.
- ▶ Droite ultra-nationaliste. (Jabotinsky). Nationalisme exclusif et expansionniste visant à un Etat ethnique juif sur toute la Palestine mandataire compris la Transjordanie (Jordanie actuelle). Ils veulent ériger une "muraille de fer" devant la population arabe qui a vocation à s'exiler de force (ils refusent toute négociation sur un partage).
- ▶ Le terrorisme d'extrême-droite - Irgoun, Lehi (groupe Stern) – vise à chasser les autorités britanniques qui limitent l'immigration juive afin de hâter la création d'un Etat juif incluant la Jordanie actuelle. Ces groupes armés clandestins multiplient les attentats contre les Britanniques et les villages arabes.

Débuts du conflit, causes.

- ▶ Dans la Palestine ottomane comme dans tous les pays de la région, le nationalisme arabe (musulman et chrétien) grandit dans des élites urbaines de plus en plus formées. Le projet d'une « grande Syrie » progresse unissant les Arabes du Levant de toutes confessions.
- ▶ La disparition de l'empire ottoman (défaite dans la 1^e guerre mondiale) au lieu de déboucher sur des indépendances place la région sous les mandats français (Syrie, Liban) et surtout britannique - Palestine, (trans)Jordanie, Irak. Accords secrets Sykes-Picot en 1916 puis Lloyd George-Clémenceau. Les Anglais dominent tout le Moyen-Orient : l'Égypte, l'Irak, le canal de Suez menant à l'empire des Indes, la péninsule arabique, la mer Rouge et l'essentiel des ressources pétrolières de l'Irak à l'Iran.
- ▶ La déclaration Balfour en 1917 met le feu aux poudres chez les Arabes de Palestine et de la région. Le Royaume-Uni s'engage à favoriser l'établissement d'*un foyer national juif* qui, cependant, ne devrait pas amoindrir les droits des autochtones. Les Arabes, qui n'ont pas été consultés, sont trahis. Début du conflit face à l'afflux des nouveaux colons juifs qui achètent le plus de terres possible (avec le soutien de financiers juifs européens) et évincent la main d'œuvre locale. La misère s'accroît chez les paysans autochtones malgré la modernisation rapide du pays. Elle suscite des révoltes et enfin une grève générale 1936-1939 durement réprimée par les Britanniques.

Dates clés du conflit.

► 1922 – 1948. Mandat anglais sur la Palestine. Dès 1922, premières résistances arabes à l'immigration juive qui développe le « yishouv » dans les villes – Tel Aviv, Jaffa, Jérusalem ouest et dans les campagnes avec des kibboutz collectivistes. La population juive va passer de 70 000 en 1917 (12%) à 650 000 début 1948 (35%).

► 1929. Affrontements graves. L'immigration juive s'accroît rapidement. La démographie arabe explose. Crise économique, paupérisation des Arabes.

► 1936-1939. Grève générale des Arabes. Sous la pression, les Anglais bloquent l'immigration juive alors que 700 000 juifs persécutés par les nazis tentent de fuir l'Allemagne et l'Autriche.

► 1946-1947. A la suite de la Shoah, la pression de l'immigration devient irrésistible. Les Anglais sont dépassés et transmettent le dossier à l'ONU qui vote **une partition de la Palestine** le 29 novembre 1947. Résolution 181, Tous les pays arabes s'opposent au principe même de la partition.

► 1948. 14 mai. Ben Gourion proclame l'indépendance d'Israël (fin du mandat). Les jeunes Etats arabes voisins (Liban, Syrie, Egypte, Jordanie) déclarent la guerre mais faute d'effectifs, d'armement moderne et de commandement unifié, la perdent très vite.

► 1947-1949. Expulsés par les milices juives (Haganah) puis par la nouvelle armée d'Israël (Tsahal), 700 000 à 800 000 Arabes de Palestine sont contraints à l'exil. Temporairement pensent-ils. C'est **la Nakba** (la catastrophe). Début des camps de réfugiés gérés par l'ONU (UNRWA).

► Expansion territoriale. Le plan de partage attribuait 55% du territoire à l'Etat juif. En 1949, il passe à 78%. La Jordanie annexe la Cisjordanie et l'Egypte administre la bande de Gaza où vivent des centaines de milliers de réfugiés.

► 1949. Israël, après s'être engagé à permettre le retour des réfugiés qui le souhaitent et indemniser les autres est admis à l'ONU. La résolution 194 ainsi que les suivantes ne seront jamais appliquées. Au contraire, Israël adopte une loi sur les "Absents" (1951) qui rend la spoliation des terres et maisons définitive.

► 1964. Fondation de l'OLP, Organisation de Libération de la Palestine. Yasser Arafat. Lutte armée et attentats terroristes

► 1967. 5 juin. L'aviation israélienne attaque l'Egypte. Victoire écrasante en 6 jours sur l'Egypte, la Syrie, la Jordanie et le Liban. Israël occupe toute l'ancienne Palestine mandataire et au-delà. Deuxième **Nakba**. Les territoires conquis en Syrie et en Egypte seront restitués dans des accords séparés mais les Palestiniens n'ont plus jamais repris le contrôle de leurs terres. La résolution 242 de l'ONU condamne l'acquisition des territoires par la guerre.

Dates-clés du conflit (2).

► 6 octobre 1973. Guerre de Kippour. L'Égypte et la Syrie lancent une attaque surprise. Après de lourdes pertes, Israël parvient à repousser l'offensive. L'Égypte (Sadate) va récupérer le Sinaï (1978) et signer une paix séparée. L'ONU exige le retrait des territoires occupés depuis 1967 et l'ouverture de négociations de paix (résolution 338).

► 1987-1993. **Première intifada** dite « guerre des pierres ». Soulèvement non armé de toute la population des territoires occupés.

► 15 novembre 1988. L'OLP (Arafat) en exil à Tunis annonce la création d'un État palestinien sur les bases des résolutions 181, 242 et 338. C'est la fin de la lutte armée et la reconnaissance implicite de l'État d'Israël.

► Naissance du Hamas inspiré par les Frères musulmans. Il prône la réislamisation de la société, la disparition de l'État d'Israël par la lutte armée. Pour affaiblir l'OLP, Israël favorise ce rival extrémiste conservateur (Cheikh Yassine).

► 1991-1993. Les pourparlers entre Israël (Yitzhak Rabin) les pays arabes et l'OLP (Madrid puis Oslo) débouchent sur une déclaration de principes qui donne naissance à l'Autorité palestinienne (Arafat). Elle prévoit une période de transition de 5 ans pour aboutir à la création d'un État palestinien. Les accords complétés en 1995 n'ont jamais été appliqués.

► 4 novembre 1995, Assassinat de Rabin par un juif extrémiste opposé aux accords d'Oslo. Comme toute la droite jusqu'aujourd'hui.

► Juillet 2000. Echec des négociations de Camp David sous l'égide des USA (Clinton). Une campagne désigne Arafat comme le coupable de l'échec.

► 28 sept 2000. Le général Ariel Sharon, chef de la droite nationaliste, en paradant sur l'esplanade des mosquées à Jérusalem, provoque les Palestiniens. Début de la **2e intifada**, lutte armée, attentats-suicides, écrasement par l'armée israélienne qui anéantit les acquis de l'Autorité palestinienne. Arafat assiégé à Ramallah.

Dates-clés du conflit (3)

► 2023-2004. Construction de la « barrière de séparation » ou « mur de l'apartheid ». Novembre 2004, mort d'Arafat.

► 2005. Israël (Sharon) démantèle ses colonies de Gaza sans négocier avec l'AP. Ce qui renforce le Hamas.

► 2006. Le Hamas gagne les élections législatives palestiniennes mais les Occidentaux maintiennent leur soutien financier et diplomatique à l'AP.

► 2007. Le Hamas chasse l'OLP de Gaza. De son côté, l'AP pourchasse le Hamas en Cisjordanie avec l'aide d'Israël. L'unité palestinienne est brisée. Israël impose le blocus. Les Occidentaux classent le Hamas comme organisation terroriste.

► 2008-2009. Guerre contre le Hamas à Gaza. 2014. Nouvelle guerre à Gaza. 2021. Nouvelle guerre à Gaza.

► 2020. Sous l'égide de Donald Trump, les accords d'Abraham normalisent les relations d'Israël avec les Emirats arabes unis, le Bahreïn, le Soudan et le Maroc.

► 7 octobre 2023. Le Hamas et 4 milices alliées conduisent une attaque armée massive contre les postes frontières. Nombreuses exactions contre les civils dans les kibboutzim limitrophes et la rave party Supernova. Crimes de guerre et probables crimes contre l'humanité. 1200 morts côté israélien dont 815 civils. 240 otages civils et militaires (prisonniers de guerre). 1600 assaillants palestiniens tués les 7-8 oct.

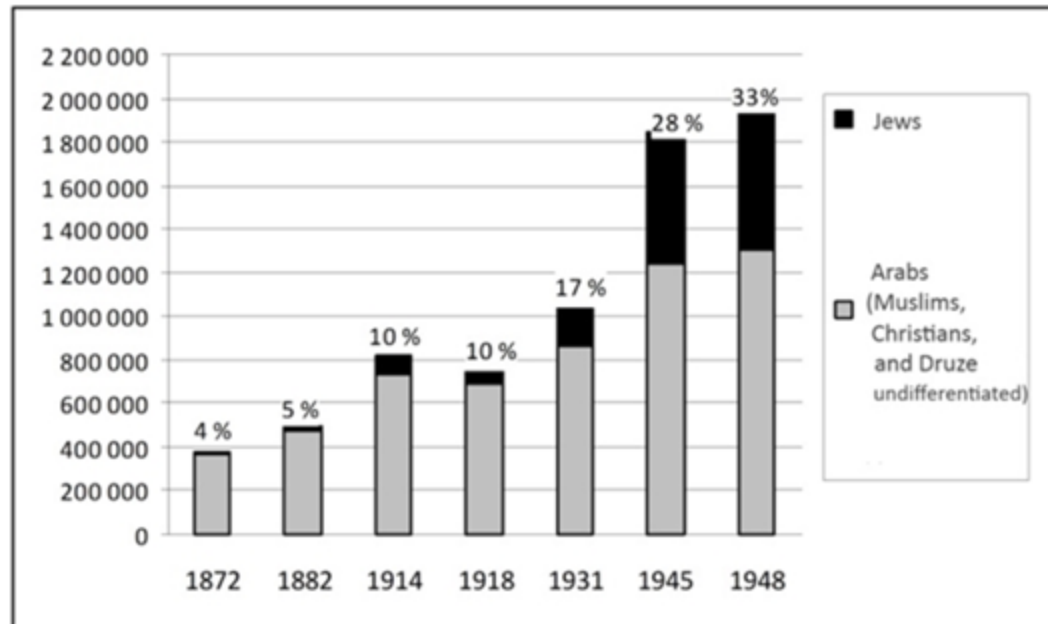
► Les bombardements massifs en représailles commencent immédiatement. Suivis d'une opération terrestre en vue d'éradiquer le Hamas et libérer les otages.

► 24 novembre 2023. Trêve et libération de la moitié des otages en échange de la libération de 300 prisonniers palestiniens. Bilan de morts et de destruction matérielles, physiques, psychiques incalculable.

Démographie 1872-1948.

Une croissance rapide et très inégale : les Juifs passent de 4 à 33%.

Population of historic Palestine (1872-1948)



* Les pourcentages indiquent la proportion de Juifs dans la population totale.

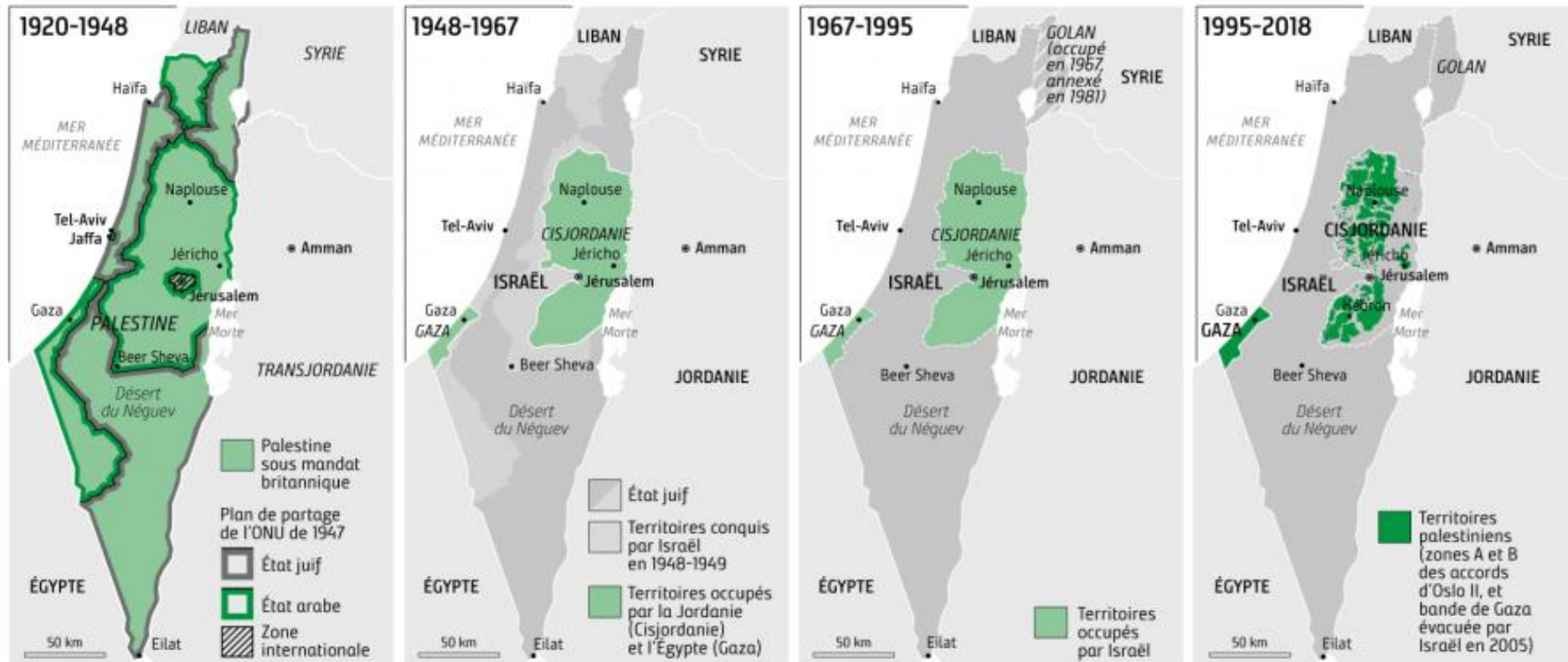
Qui sont les Palestiniens ?

Avant et après 1948.

- ▶ La population autochtone à la fin de l'empire ottoman est à près de 90% arabe. De confessions diverses : 70% musulmans sunnites, 20% chrétienne divisée dans de nombreuses églises et autres.
- ▶ En 1917, environ 650 000 non-juifs (78%) et 80 000 juifs (12%).
- ▶ Les Arabes de Palestine appartiennent à un espace culturel et politique incluant Liban et Syrie, la Grande Syrie. Les colonisateurs français et anglais en traçant des frontières figent des appartenances nationales.
- ▶ Sous le mandat britannique, la croissance démographique des autochtones est rapide et la pauvreté s'accroît. Les paysans pauvres rejoignent les grandes villes. Grèves, révoltes fréquentes.
- ▶ Les grandes villes palestiniennes sont Jérusalem (Al Qods), Jaffa, Haïfa, Gaza, Hébron (Al Khalil), Naplouse, Jéricho.
- ▶ Les ports de Jaffa et Haïfa sont aussi modernes que Beyrouth et Alexandrie. Commerce, petites industries, culture. Les élites parlent français et/ou anglais. Les villes de l'intérieur sont conservatrices, dominées par les propriétaires terriens et le clergé. Sur la côte, orangeries et primeurs. Sur les hauteurs : oliviers.

- ▶ Les « Arabes » sont d'abord définis par les Anglais par soustraction – ceux qui ne sont pas Juifs – avant de se définir positivement eux-mêmes comme Palestiniens. Surtout après la fondation de l'OLP, années 1960.
- ▶ La conscience nationale palestinienne grandit dans la confrontation avec l'immigration juive et l'Etat d'Israël.
- ▶ L'Etat d'Israël ne reconnaît pas l'identité palestinienne. Il efface systématiquement les traces des autochtones exilés et leur culture. Les Palestiniens d'Israël sont officiellement dénommés Arabes israéliens.
- ▶ L'identité collective palestinienne s'ancre dans la première Nakba et dans les camps de réfugiés gérés par l'UNRWA. Structurée d'abord par la revendication du droit au retour.
- ▶ 1967 – 2024. Les Palestiniens de Cisjordanie et de Gaza vivent sous occupation militaire et/ou blocus. Ceux de Jérusalem-Est sous occupation puis annexion. Ceux qui sont restés en Israël en 1948 sont devenus des citoyens israéliens avec des droits limités.
- ▶ 7 millions de Palestiniens vivent dans l'espace contrôlé par Israël dont 5 millions privés de droits élémentaires (Apartheid). Tous sont privés du droit à l'autodétermination. 5 à 7 millions de descendants de réfugiés palestiniens dans la diaspora, pays arabes, Amériques.

Comment les Palestiniens ont perdu leur terre.



Interprétations de la nature du « conflit ». 1.

- ▶ Pour les Palestiniens et le « Sud global » (ex-colonisé), c'est un conflit colonial né du refus opposé depuis 1917 au peuple palestinien de disposer de lui-même.
- ▶ Historiquement, c'est un conflit territorial. Dans l'espace de la Palestine mandataire, 26 625 km² (superficie de la région Bretagne) vivent aujourd'hui 14 millions de personnes. Deux peuples très différents, dont le plus puissant est une émanation de l'Occident colonial, se disputent la même terre. Ils sont numériquement, à peu près à égalité. Mais le rapport des forces (militaire, diplomatique, économique) est totalement asymétrique.
- ▶ Depuis un siècle, les Palestiniens reculent, les Juifs avancent. Depuis 1967, les Israéliens contrôlent militairement tout l'espace de la mer au Jourdain (*from the river to the sea*). Les Palestiniens luttent pour devenir souverains au moins sur une partie de leur territoire. L'OLP depuis 1988 et désormais le Hamas du bout des lèvres (il a révisé sa charte) sont prêts à se contenter de 22%, Cisjordanie et Gaza reliés par un corridor, avec Jérusalem-Est comme capitale et le statu quo sur les Lieux saints de Jérusalem. C'est la proposition officielle de la Ligue arabe depuis 2002 en échange de la reconnaissance de l'Etat d'Israël. Jamais prise en considération.
- ▶ La droite israélienne veut non seulement occuper (de facto) mais annexer (de jure) pour réaliser le « Grand Israël » en expulsant par la force armée et l'asphyxie économique le maximum d'Arabes.

Interprétations du conflit 2.

- ▶ Pour les Israéliens et leurs alliés occidentaux, la Bible, même s'ils n'y croient pas, fonde les droits des Juifs sur la Palestine en raison de leur lien spirituel avec cette terre. En dépit d'un intermède de 2000 ans. C'est donc un « retour » à la source.
- ▶ Les Israéliens se sont aveuglés (volontairement ou pas ?) sur l'existence d'une population locale qui serait irrémédiablement dépossédée. Ont nié son existence. « Une terre sans peuple pour un peuple sans terre ». Ils l'ont rêvée à travers l'imagerie chrétienne comme un désert pittoresque traversé par des caravanes de Bédouins.
- ▶ Depuis le début du sionisme, la communauté juive de Palestine s'est présentée comme la civilisation face à barbarie, la modernité européenne contre l'arriération « orientale », la démocratie contre la dictature, l'opulence à la place du désert, “une villa dans la jungle”. Dans le vocabulaire néo-conservateur le bien contre le mal.
- ▶ Justification par la Shoah. Après la 2e guerre mondiale, l'argument d'un Etat refuge s'impose en Occident, un Etat où les juifs vivront en sécurité, à l'abri de toutes les persécutions « raciales » subies en Europe. Les Palestiniens, évidemment, refusent de payer pour la Shoah. Le reste du monde ne partage pas ce sentiment (justifié) de culpabilité.
- ▶ A partir de la guerre des Six jours (1967), toute critique de la politique israélienne devient suspecte d'antisémitisme. La remise en cause de la légitimité d'un Etat juif dans ses frontières de 1967 est criminalisée. Les Arabes et les Iranien qui, dans leur majorité, ne reconnaissent pas l'Etat d'Israël sont donc accusés en bloc d'antisémitisme.

1967 - 2024, dynamiques de la colonisation.

- ▶ A partir de juin 1967, l'armée israélienne se déploie dans des territoires entièrement peuplés de Palestiniens désarmés mais rebelles. Elle devient une armée d'occupation. Les colonies vont renforcer le contrôle du territoire ennemi. Le pays vire de plus en plus à droite.
- ▶ La conquête de la vieille ville de Jérusalem en 1967 avec le retour au Mur des lamentations (où les Juifs ne pouvaient plus prier depuis 1948) suscite un nouvel élan religieux. Aussitôt des colons messianiques s'implantent à Hébron (Tombeau des patriarches) au cœur d'une grande ville palestinienne. Expropriations. Rébellions. Arrestations. La ville est quadrillée par l'armée, divisée en zones étanches.
- ▶ D'autres colons de droite partisans du Grand Israël fondent des colonies religieuses ou laïques en Cisjordanie et à Gaza. Gouvernements de droite et de gauche laissent prospérer, financent. La vieille ville de Jérusalem est judaïsée au bulldozer.
- ▶ En 1993 (Accords d'Oslo), 100 000 juifs israéliens vivent au-delà des frontières de 1967. Dont beaucoup dans des banlieues dortoirs à l'est de Jérusalem. Pour torpiller ces accords, la droite accélère prodigieusement la colonisation.
- ▶ Aujourd'hui 800 000 colons, dont beaucoup armés, radicalisés, fascistes. Protégés par l'armée d'occupation. Chaque année, la vie empire pour les Palestiniens de Cisjordanie, moins d'espace, moins de ressources naturelles, davantage d'entraves à la circulation (check points), au développement économique, à la construction. Et plus de morts et de blessés.
- ▶ A Gaza, l'occupation militaire s'avérant trop coûteuse, l'armée s'est transformée depuis 2005-2007 en gardienne d'une prison à ciel ouvert. Où jusqu'en octobre 2023 vivaient (survivaient) 2,3 millions de Gazaouis. Aujourd'hui massacrés ou à l'agonie.

Vigies de la paix, militants contre le racisme, l'apartheid, la colonisation.

- ▶ Avant 1948, des intellectuels juifs dans la mouvance sioniste de gauche s'opposent à la création d'un Etat juif qui forcément violera les droits des Arabes. Ils prédisent qu'il sera perpétuellement en guerre et risque de devenir une dictature militaire raciste. (H. Arendt)
- ▶ Arna Mer-Kamis, violant l'interdiction des mariages mixtes, a montré l'exemple de l'égalité et de la fraternité. Son fils Julian o, artiste israélo-palestinien, a fondé le théâtre de Jenine et aidé des dizaines d'enfants des camps à s'épanouir hors de la violence. Assassiné en 2011 par un jeune Palestinien fanatique.
- ▶ Edward Saïd et Daniel Barenboïm ont fondé un orchestre israélo-palestinien pour que les jeunes musiciens se rencontrent.
- ▶ Mention spéciale à Amira Hass, la journaliste israélienne (quotidien Ha'aretz) qui a vécu longtemps à Gaza et à Ramallah et n'a pas cessé dénoncer les horreurs de la colonisation. Et son collègue Gideon Levy.
- ▶ Uri Avnery. Militant de la « solution à deux Etats » sur la base d'une parfaite égalité, ce brillant journaliste israélien était un ami personnel d'Arafat.
- ▶ Dans les années 1990, le mouvement « La Paix Maintenant » accompagne les accords d'Oslo, développe la solidarité voire l'amitié avec les Palestiniens modérés. Il s'essouffle après l'assassinat de Rabin, les attentas palestiniens, la 2e intifada.
- ▶ Des ONG de défense des droits humains se développent en Israël et en Palestine et travaillent parfois ensemble. Comme B'tselem. Des groupes de soldats dénoncent les crimes de l'armée d'occupation (Breaking the silence).
- ▶ Côté palestinien, beaucoup ont œuvré pour le dialogue, contre l'intolérance, le fanatisme, la haine : Leila Shahid, Elias Sambar, Ilan Halevi.
- ▶ Parmi les cinéastes israéliens, Avi Mograbi, un des plus engagés contre la colonisation et pour l'égalité totale avec les Palestiniens. Voir série sur Arte « Manuel de la colonisation ». Amos Gitai sur Haifa. Exemple, le documentaire israélo-palestinien « No other land » (2024)
- ▶ Lemédia israélo-palestinien en ligne + 952.

Pourquoi tous les plans de paix ont échoué ? 1.

- ▶ La paix n'a pas le même sens pour les Israéliens et les Palestiniens. Les Israéliens vivent en paix tant que les Palestiniens se tiennent tranquilles. (Le 6 octobre 2023, ils étaient "en paix"). Face à la résistance palestinienne pacifique ou armée qu'ils qualifient de « terrorisme », ils répliquent avec une violence disproportionnée. Autres armes plus soft : les divisions, la corruption, la déstabilisation.
- ▶ Israël est tellement plus fort (y compris l'arme atomique) qu'il n'a aucune raison de négocier. L'idéologie nationaliste et guerrière fait accepter des pertes humaines et la contrainte de vivre toujours sur le pied de guerre. Seul un effondrement du rapport de forces (sanctions internationales votées par le Conseil de sécurité de l'ONU avec interdiction des livraisons d'armes, gel des avoirs bancaires...) et condamnations des criminels de guerre par la Cour pénale Internationale (CPI) pourrait changer la donne.
- ▶ Les Palestiniens sous occupation ne connaissent pas un jour de paix. Quand le conflit s'enflamme, ils souffrent le martyre de la punition collective. Du moins ont-ils la satisfaction de troubler le repos des Israéliens, de sauver l'honneur, de rappeler leur existence à la "communauté internationale".
- ▶ La paix a un coût élevé pour les Palestiniens. Ils ont des droits fondamentaux reconnus par l'ONU (droit à l'autodétermination, à la fin de la colonisation des territoires occupés depuis 1967, au retour des réfugiés, à l'indemnisation des préjudices subis depuis 1948). Toute négociation hors du cadre du droit international consacre leur écrasement. Avec une contrepartie très aléatoire qui risque d'être un marché de dupes.
- ▶ En cas de paix, le Hamas, de son côté, devrait renoncer à faire de la Palestine une république islamique.

Pourquoi tous les plans de paix ont échoué ? 2

- ▶ Les Palestiniens seraient en meilleure position s'ils avaient le soutien d'une large coalition arabe unie et indépendante des USA. Et d'un « Sud global » uni. L'Iran de la République islamique a tenté de remplir le vide laissé par les pays arabes (Hezbollah, Houtis, milices chiïtes irakiennes, Hamas) mais le régime théocratique ne va pas se mettre en danger pour la Palestine. Les Palestiniens ont sûrement manqué de bons diplomates.
- ▶ Les Accords d'Oslo (1993 et 1995), seul traité signé entre Israël et l'OLP, se sont avérés un trompe l'œil et un piège.
- ▶ Des accords sous l'égide du parrain étatsunien et non de l'ONU ne peuvent consacrer que l'écrasement des Palestiniens.
- ▶ Le plan de paix de la Ligue arabe (2002) est toujours sur la table. Il n'intéresse pas les Israéliens.
- ▶ Depuis l'assassinat de Rabin, aucun premier ministre israélien ne peut « concéder » un Etat Palestiniens, même une caricature d'Etat à souveraineté très limitée, sans risquer sa vie.